

MARTINE PIVETEAU

*Directrice de collection*

MICK FOURISCOT



DENTELLE  
**TORCHON**

Passion, savoir-faire  
et création en 20 modèles  
intemporels



# MAGNIFIQUE DENTELLE **TORCHON!**

Son graphisme sophistiqué réinterprète les points de base de la dentelle dans des combinaisons illimitées et originales.



Voici 20 superbes modèles signés **Martine Piveteau.**

Cette dentellière chevronnée est une créatrice de renom : elle imagine, crée, dessine, échantillonne et réalise tous ses modèles.



*Fantaisie au cœur, Imbrications, Rivière rayonnante* – des napperons ronds, carrés, rectangulaires ou hexagonaux –, et, en exclusivité, un éventail tout en délicatesse...

La créativité des formes et la maîtrise des points transforment l'ensemble des dentelles en de véritables œuvres d'art. Pour être à la hauteur du travail exigeant de Martine Piveteau, les photographies sont signées Sophie Tramier.



29,90 € TTC (Prix France)



ISBN : 978-2-35032-364-0

DENTELLE



**TORCHON**



MARTINE PIVETEAU



*Directrice de collection*

**MICK FOURISCOT**

*Photographies*

**SOPHIE TRAMIER**

 l'inédite



# Avant-propos

Qui mieux que Martine Piveteau pouvait vous offrir des modèles de dentelles torchon aussi originaux ? Depuis 1977, elle en étudie tous les points, passages de fils et croisements jusqu'à les maîtriser à la perfection, ce qui lui a valu son CAP « Art de la dentelle » en 1984 et, surtout, le titre très envié d'être « Un des Meilleurs Ouvriers de France » (MOF) en 2004.

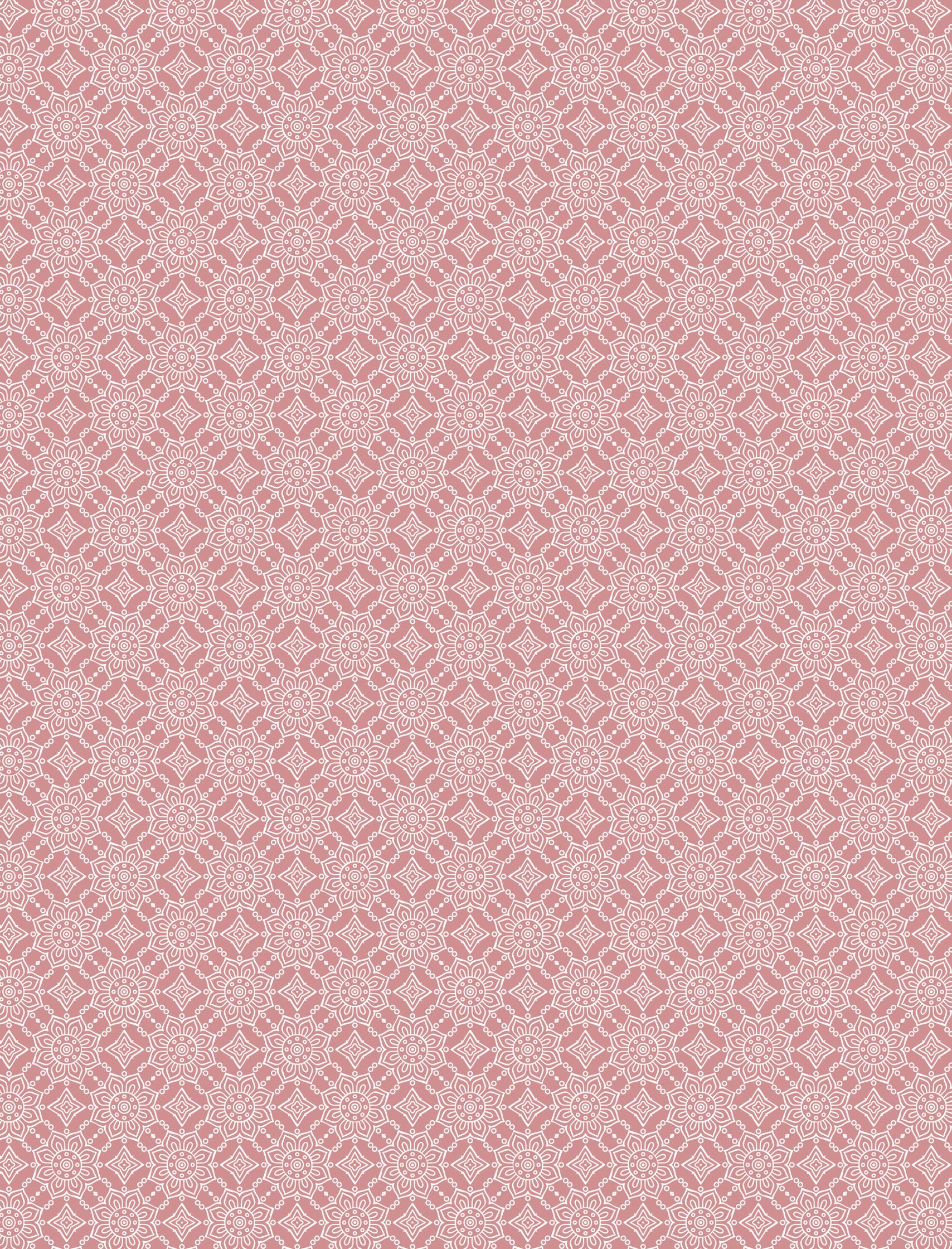
Sa passion pour la dentelle l'a amenée à s'investir totalement dans la transmission de ce savoir-faire artistique et d'en diffuser l'enseignement en créant à Cholet, en 1991, l'association Méli-Mélo.

Dans son désir de faire partager à un plus grand nombre son amour pour ce métier séculaire, Martine a déjà publié trois livres qui offrent aux dentellières passionnées des modèles qu'elle a elle-même créés et réalisés.

Martine Piveteau livre par ailleurs, depuis peu, des modèles de dentelle torchon dans la revue trimestrielle *La Dentelle*, renforçant ainsi l'intérêt que suscite cet art.

Ce livre lui permet de partager une fois de plus sa passion pour la dentelle torchon, activité des plus apaisantes et « zen ».

*Mick Fouriscot*



# Sommaire

Histoire de la dentelle du Puy-en-Velay.....	8
<i>Les points de base</i> .....	15
Les points de base.....	16
Les cordes.....	17
Les picots.....	18
Les points de remplissage.....	19
Le cordonnet.....	22
Les fonds.....	23
Autres techniques.....	26
<i>Les modèles</i> .....	33
Arachnéenne merveille.....	34
Camino.....	38
Roses en diagonale.....	42
Champêtre.....	46
Saint-André.....	50
Fantaisie au cœur.....	54
Lignes concentriques.....	58
Manège.....	62
Rivière rayonnante.....	66
Ovale à la grille sinueuse.....	70
Alvéoles.....	74
Imbrications.....	78
Découpage.....	82
Effet de miroir.....	86
Jeunesse.....	90
L'orge au cœur des carrés.....	94
Ananas.....	98
Pyrénées.....	102
Petit éventail.....	106



*Histoire  
de la dentelle  
du Puy-en-  
Velay*

*Les origines de la dentelle sont inconnues... Cependant certains historiens considèrent le Velay comme le berceau de la dentelle en France.*

D'après la légende, ce serait en mars 1407 que la dentelle au fuseau aurait pris naissance au Puy-en-Velay. Une jeune brodeuse, Isabelle Mamour, aurait inventé la dentelle à l'occasion du Grand Jubilé du 25 mars 1407. L'évêque, Élie de l'Estrange, lui aurait demandé de décorer le manteau de la Vierge Noire. En cherchant pendant plusieurs mois à réaliser un ouvrage exceptionnel et des plus fins, elle aurait eu l'idée d'attacher à des épingle plusieurs navettes de fils. Par le croisement des navettes et le jeu des épingle, elle aurait obtenu un tissu transparent, d'une finesse extrême. C'est ainsi que seraient nées la dentelle et sa légende.

Pendant tout le Moyen Âge, la ville du Puy, départ d'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, attirait des foules considérables de pèlerins, marchands et colporteurs. Certains érudits pensent que ce sont les colporteurs qui auraient introduit la dentelle au Puy.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la dentelle connaît un succès considérable, on la trouve partout, sur les vêtements (cols,

manchettes, gants, bottes), les meubles, les carrosses, etc. L'abus est tel que Louis XIII en réglemente l'usage par quatre édits en 10 ans (de 1629 à 1639). Mais ceux-ci ne sont pas respectés, bien au contraire, et l'engouement pour les dentelles et broderies se multiplie. L'édit de 1639, interdisant l'usage de la dentelle sur tout habit sous peine d'amende, repris par le parlement de Toulouse, semble avoir eu des incidences sur la dentelle du Puy. Les dentellières de la ville du Puy consternées, vont se plaindre auprès du père Jean-François Régis des Plas qui, ému par leurs lamentations, les rassure. Par la suite, il les prend sous sa protection. C'est pourquoi en 1737, lors de la canonisation du prêtre, les dentellières le prennent pour Saint patron. En 1665, l'Institut des Dames de l'Instruction est créé au Puy. Ces dames appelées Béates propagent la pratique de la religion et la technique de la dentelle dans les campagnes vellaves. Cet institut constate que les dentellières font de la dentelle au détriment de l'instruction et de l'éducation de leurs enfants. Pour pallier ces problèmes, les Béates sont envoyées dans chaque village. Elles sont célibataires, mi-laïques, mi-religieuses. Logées dans une maison, « l'assemblée », elles s'occupent également de :

- surveiller et améliorer le travail des dentellières ;

- seconder le curé en disant les prières, en sonnant l'angélus ;
- adoucir les mœurs ;
- apprendre à lire, écrire et compter aux enfants ;
- soigner les malades, etc.

C'est aussi dans cette maison que se rassemblent les hommes, femmes et enfants du village tous les soirs. Lors de ces « couviges », les femmes font de la dentelle. Pour subvenir à ses besoins, la Béate vend sa dentelle, cultive son potager et reçoit parfois, en nature, le prix de ses services.

À la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, pour faciliter le commerce de la dentelle du Puy, dont l'un des obstacles à son développement est la dispersion de la main-d'œuvre, des intermédiaires, appelées « leveuses », se placent entre négociants et dentellières. Les leveuses sont des femmes qui habitent le chef-lieu de la paroisse et qui travaillent pour un ou plusieurs négociants qui leur fournissent le fil et les modèles. Elles font ensuite le tour des villages où demeurent les dentellières pour distribuer les modèles et les fournitures (fils, épingles, etc.), puis récupérer la dentelle réalisée. Ces intermédiaires sont souvent les seules à connaître les dentellières, elles sont donc libres de fixer le prix d'achat de la dentelle. Parfois les leveuses exploitent

les dentellières en leur versant une somme inférieure au prix convenu, sous prétexte de malfaçons ou de salissures.

La dentelle du Velay faillit disparaître durant la Révolution de 1789. En effet, un arrêté municipal met fin provisoirement à l'activité des Béates en déclarant qu'elles « colportaient des œuvres fanatiques nuisant à la République ». Celles-ci se cachent ; les dentellières abandonnent leur carreau. Après la Révolution, l'activité dentellière met du temps à reprendre. Cependant certains événements, comme l'Exposition Industrielle de Paris en 1802 où ont été primés les modèles présentés par les dentelliers du Puy, révèlent les qualités et les possibilités de la dentelle du Puy. Ceci redonne un véritable envol à la dentelle du Velay et engendre une réaction dynamique chez les fabricants. Ils recherchent la perfection et inventent de nouvelles techniques et de nouveaux modèles (le Cluny et la Guipure du Puy par exemple).

En 1823, on assiste à un renouveau de la qualité grâce à Théodore Falcon qui, avec son esprit inventif et son goût raffiné, renoue avec l'Art dentellier. Il a étudié l'art de la dentelle et la façon de travailler des dentellières. Il pense que pour faire un travail de qualité, il faut lutter contre la routine, former

le goût des dentellières et faire acquérir des notions artistiques aux dessinateurs. Pour concrétiser son idée, il crée en 1838 la première école de dentelle, dont le succès fut immédiat, et en 1856, un musée de la dentelle.

En 1855, une autre école, dirigée par les Béates et aidée par la ville, est ouverte : l'école de dentelle des enfants pauvres de la ville. Dans cette école, 100 jeunes filles sont formées à la dentelle sous la conduite de deux Béates.

### « Les blondes »

Pour lutter contre la concurrence, et satisfaire les nouvelles demandes de la clientèle, les fabricants de dentelle du Velay innovent en proposant une dentelle en soie naturelle. Avec un dessin plus précis et une technique plus élaborée, les « blondes » sont plus fines et légères ce qui relance le commerce de la dentelle au Puy. La blonde est une dentelle facile à exécuter et d'un très bel effet.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, jamais la dentelle du Velay n'a été aussi prospère et la fabrication aussi diversifiée. Les élus de la Haute-Loire témoignent de leur intérêt pour la dentelle en autorisant la création en 1858 d'une école de dessin dentellier et en 1862 celle d'une chambre syndicale. Ces décisions donnent à la dentelle un essor exceptionnel jusqu'en

1876. En effet, de nombreux dentelliers de Paris ou de Normandie, des maisons de « Haute couture » et des dessinateurs envoient leurs dessins pour les faire réaliser au Puy en raison non seulement de la qualification des dentellières, mais aussi et surtout en raison du faible coût de cette main-d'œuvre.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'activité des Béates, qui avait repris, est menacée par la loi sur l'Enseignement primaire mis en place par Jules Ferry qui interdit l'enseignement scolaire par des religieuses non diplômées. Les Béates sont progressivement remplacées par des institutrices qui n'ont aucune compétence en dentelle. Cette situation entraîne rapidement une baisse de la main-d'œuvre dentellière. Face à cette situation, deux dentelliers ponots, Hippolyte Achard et Pierre Farigoule, obtiennent de la part de la municipalité en 1903, la création d'une section dentellière à l'école pratique du Puy qui a pour but d'apprendre à faire des dessins techniques et artistiques. Le directeur en sera Johannès Chaleyé.

Enfin, deux députés, l'un de la Haute-Loire et l'autre du Calvados, font voter une loi créant l'apprentissage professionnel de la dentelle à la main, dans les écoles primaires de filles des départements où la fabrication est d'usage et dans les écoles

normales d'institutrices de ces mêmes départements. Cependant, il est difficile d'appliquer ce texte faute d'éducateurs spécialisés.

En 1910, pour se conformer à la loi, est créée au Puy-en-Velay, l'école de la « dentelle au foyer ». Les jeunes filles de la campagne y sont accueillies gratuitement l'hiver pour apprendre la dentelle et se perfectionner. Cette école est un succès et permet de réapprendre la dentelle.

La guerre de 1914-1918 modifie profondément les projets de développement. Les hommes partent à la guerre, les femmes les remplacent aux champs, dans les commerces et délaissent leur carreau. L'après-guerre n'est pas propice au retour de la dentelle à la main pour trois raisons majeures : la mécanisation de la dentelle, le manque de main-d'œuvre, l'insuffisance de l'aide de l'état.

En 1942, Johannès Chaleyé, n'accepte pas cette situation et souhaite préserver la tradition dentellière du Puy, en créant le Conservatoire départemental de la dentelle dont les principaux buts sont :

- d'assurer le préapprentissage dentellier à l'école primaire ;
- de former des dentellières qualifiées ;
- d'établir la liaison entre l'école

pratique (qui enseigne art et création) et la « dentelle au foyer » (qui enseigne technique et fabrication).

Malgré sa bonne volonté et ses efforts, Johannès Chaleyé n'est pas soutenu par les pouvoirs publics. En 1960, sa mort sonne la fin de ce conservatoire.

### *Le renouveau*

Lors de la création, en février 1974, du Centre d'Enseignement de la Dentelle au Fuseau (CEDF), rien ne pouvait laisser supposer que le Puy-en-Velay avait été une ville au riche passé dentellier. En effet, la dentelle qui appartenait à l'histoire était quasi oubliée. Il ne restait que de très vieilles dames qui croisaient leurs fuseaux dans l'indifférence générale. Plus aucune école n'enseignait la pratique de la dentelle et aucun magasin ne vendait du matériel pour en faire. Pour ramener à la vie cette tradition, Mick Fouriscot décide de créer une association, régie par la loi de 1901, afin de maintenir la tradition par la pratique de l'enseignement de la dentelle au fuseau, sauvegarder le matériel dentellier, et relancer la fabrication du matériel de base (carreaux, fuseaux, modèles, etc.). En 1974, enseigner la confection d'une dentelle était, en France, une véritable nouveauté comme en Europe d'ailleurs. Le CEDF a joué un rôle essentiel pour le renouveau de la dentelle à la main

et pour l'essor du tissu associatif dentellier en France et en Europe. Il a mené à bien de très nombreuses actions et très rapidement, le CEDF connaît un rayonnement national et international extraordinaire.

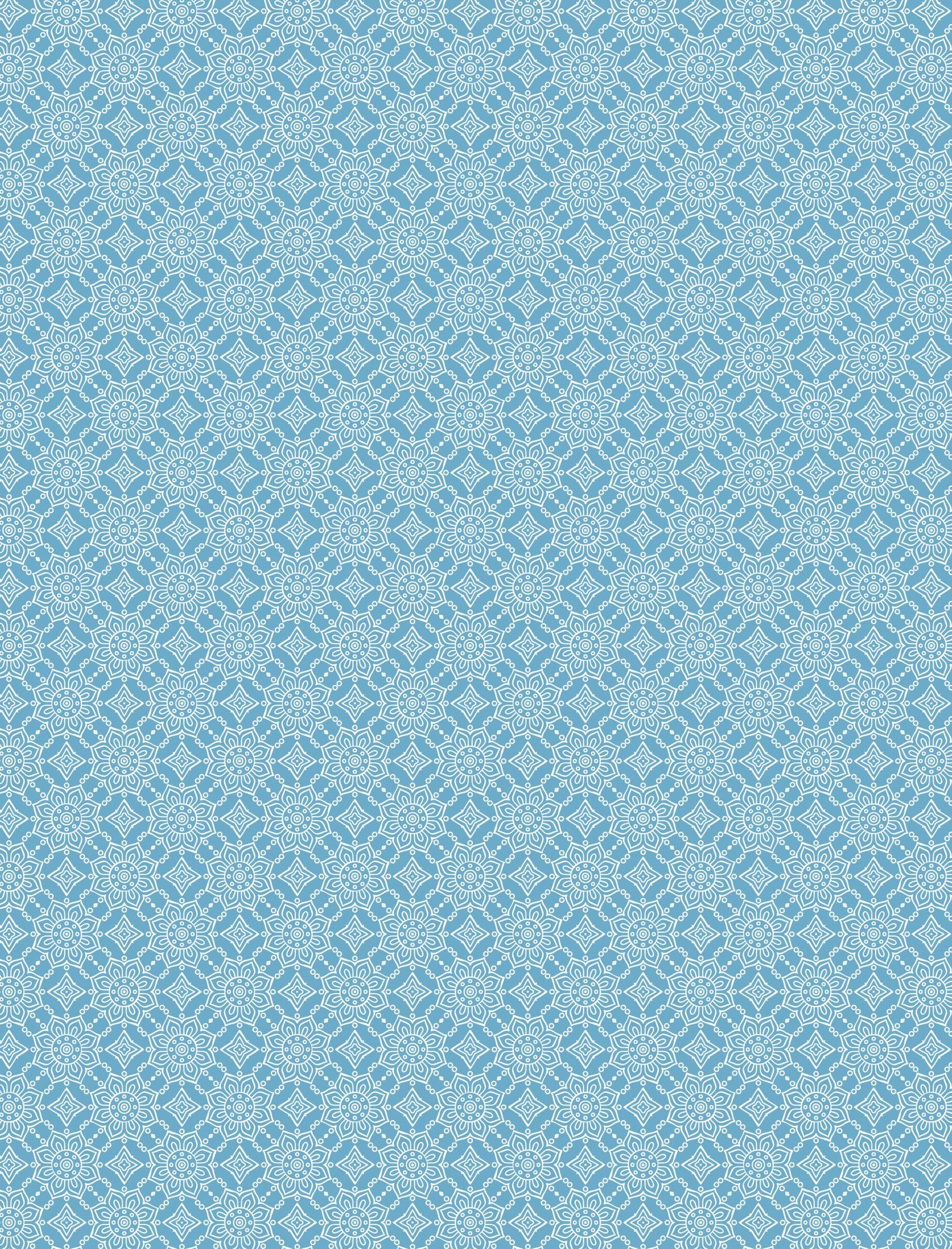
Depuis lors, des milliers de personnes sont venues s'initier ou se perfectionner dans l'art de la dentelle en suivant l'enseignement dispensé par des professeurs diplômés ayant, pour certaines, plus de 25 ans de pratique. Le CEDF n'a cessé de se développer, encouragé par l'intérêt croissant du public pour les métiers d'art et aussi pour les loisirs créatifs.

Aujourd'hui encore, le CEDF encourage et promeut toujours la pratique et la connaissance de la dentelle à la main et au fuseau au Puy, pour cela :

- il organise, tous les ans, sous les voûtes de son siège social, une exposition thématique sur la dentelle ;
- il édite depuis 1980 une revue trimestrielle, La Dentelle comptant 2 000 abonnés français et étrangers ;
- il est agréé à la formation professionnelle continue de la dentelle ;
- il enseigne la mise en carte ;
- il enseigne l'histoire de la dentelle en liaison avec l'art ;
- il forme à la reconnaissance des dentelles anciennes ;

- il fournit des informations sur l'art dentellier, son histoire et ses usages ;
- il possède une bibliothèque de 1 950 livres traitant, en plusieurs langues, de la dentelle et des arts textiles ;
- il expédie, dans toutes les parties du monde, de son magasin riche de 1 800 articles, des fournitures pour faire la dentelle ;
- il participe et organise des salons et des expositions de dentelles ;
- il a créé, en 1989, le premier « Couvige » (rassemblement de dentellières) international de la dentelle ;
- il a accompagné la mise en place du concours d'un des Meilleurs Ouvriers de France en dentelle (1976), ainsi que la création de diplômes (CAP et BMA « Art de la dentelle ») reconnus par le ministère de l'Éducation nationale.
- il a participé à la création de l'Atelier conservatoire national de la dentelle du Puy rattaché au Mobilier national (ministère de la Culture) ;
- il est à l'origine de la création de l'Organisation internationale de la dentelle au fuseau et à l'aiguille qui regroupe 37 pays.

En 2017, le CEDF occupe une surface de 500 m<sup>2</sup> et regroupe des salles de formation, d'exposition, de projection, le secrétariat, le magasin de vente et un square de détente.





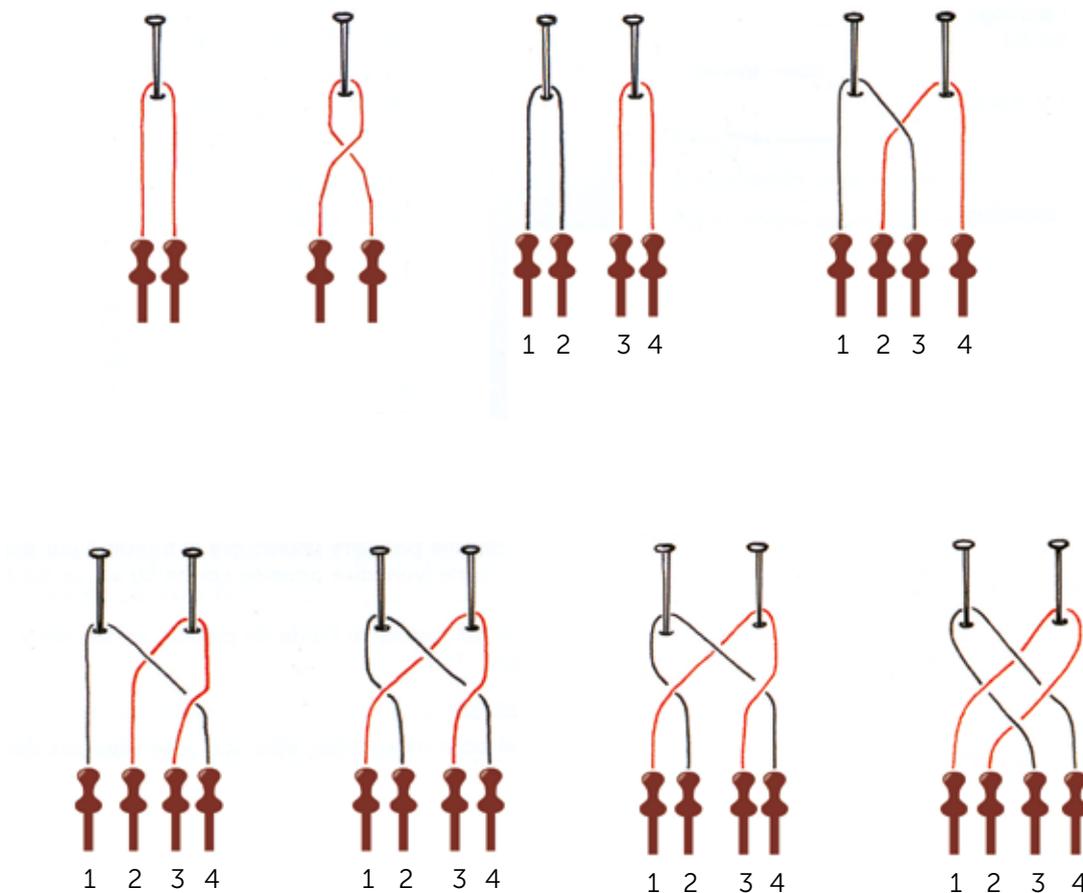
*Les points  
de base*

# LES POINTS DE BASE

La dentelle est faite de croisements qui, de simples, se compliquent à mesure que le graphisme devient plus sophistiqué.

Les points de base, identiques dans toutes les dentelles, sont souvent répétitifs. Dans la dentelle torchon, leur utilisation permet des combinaisons illimitées et originales.

Rapidement lisibles, les points intégrés dans les formes géométriques, qui en construisent la structure, sont facilement assimilables. Le premier point se construit avec quatre fuseaux.



# LES CORDES

Les fils des cordes doivent être serrés entre eux pour obtenir une corde ferme.

## *La corde de 2 fuseaux*

- Prendre une paire composée de 2 fuseaux appelée corde.
- Faire une ou plusieurs torsions sur la corde en passant le fuseau de droite sur le fuseau de gauche.



*Corde de 2 fuseaux*

## *La corde de 4 fuseaux*

- Prendre 2 paires composées chacune de 2 fuseaux et faire une succession de : Croiser/ Tourner/Croiser (CTC), c'est-à-dire exécuter avec les fuseaux, numérotés de 1 à 4, les opérations suivantes en les faisant passer : fuseau 2 sur fuseau 3, fuseau 4 sur fuseau 3, fuseau 2 sur fuseau 1, fuseau 2 sur fuseau 3.
- Maintenir les 4 fils serrés entre eux tandis que les fuseaux seront écartés pour avoir une tension correcte sur les fils.
- Terminer toujours la corde par le passage des fuseaux : 4 sur 3, puis 2 sur 1.



*Corde de 4 fuseaux*

## LES PICOTS

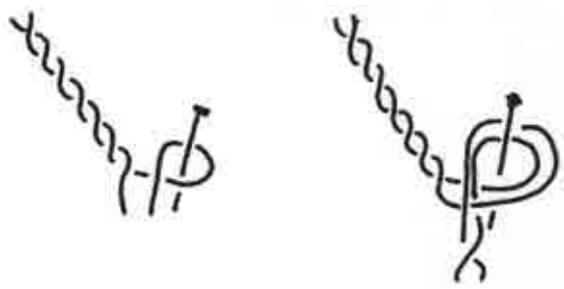
On choisira une épingle plus grosse que celles utilisées dans la dentelle en cours d'élaboration pour obtenir un picot plus visible.

### *Le picot utilisant un fil fin*

- Faire 7 torsions sur une paire.
- Prendre une grosse épingle et faire un picot simple avec le fil de droite. Ne pas tirer sur les fils tant que le picot n'est pas terminé.
- Prendre le fil de gauche et le faire pivoter autour de l'épingle en allant de la droite vers la gauche.
- Tirer les deux fils ensemble et en même temps pour placer les 7 torsions autour de l'épingle.
- Terminer en faisant une dernière torsion sur la paire avant de continuer la dentelle.

### *Le picot noué*

- Prendre le fil avec l'épingle.
- Faire une rotation avec cette épingle pour obtenir un nœud coulant.
- Piquer l'épingle dans l'emplacement tracé.
- Tirer sur le fil du picot pour le placer à l'endroit prévu.



*Picot utilisant un fil fin*



*Picot noué sur une corde à 2 fuseaux*

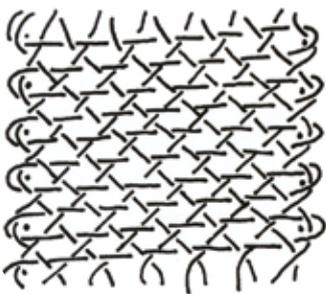
## LES POINTS DE REMPLISSAGE

Ces points donnent densité ou transparence, avec des effets ombrés ou clairs. Ils permettent aussi de structurer un dessin et de couvrir de grandes surfaces pour mettre en valeur des points fantaisies.

### *La grille*

La difficulté de la réalisation d'une grille réside dans la qualité de sa forme. Si la grille d'une dentelle est « bien tournée » et épouse avec précision les contours tracés par le dessinateur, l'effet obtenu est merveilleux et dénote l'expérience de la dentellière. C'est par une succession de points ouverts traversés par une seule paire avec meneur, du début à la fin de grille, que celle-ci se construit et donne un aspect ombré.

- Prendre le meneur d'une paire et, avec celui-ci, croiser en point ouvert et successivement toutes les paires de chaîne.
- Faire, en fin de rang, une torsion sur la paire avec meneur.
- Continuer de la même façon les rangs suivants.



*Grille*

### *La grille en bordure (1<sup>re</sup> façon)*

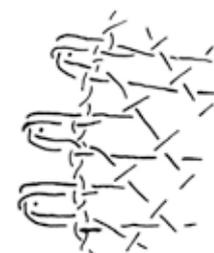
- Faire, une fois sur deux, une passée avec la dernière paire et une torsion sur les 2 paires.
- Poser une épingle.
- Faire une passée et une torsion sur les 2 paires.
- Continuer la grille.
- Arrêter au rang suivant à l'avant-dernière paire, puis faire une torsion sur la paire avec meneur.
- Poser l'épingle et repartir en sens inverse.



*Grille en bordure (1<sup>re</sup> façon)*

### *La grille en bordure (2<sup>e</sup> façon)*

- Lors de la confection d'une grille, une petite astuce permet d'avoir un bord solide.
- Prendre la dernière paire placée en bordure de grille.
- Faire une passée complète avec une torsion.



*Grille en bordure (2<sup>e</sup> façon)*

### *Le mat, appelé aussi toilé ou point de toile*

- Ce point utilise la technique du tissage. Il donne un effet lumineux et une grande densité à la dentelle. C'est par une succession de points fermés travaillés avec une grande régularité que l'on obtient densité et fermeté.
- Prendre la paire avec meneur et la croiser successivement avec les paires de chaîne en points fermés.
- Effectuer, en fin de rang, une seule torsion sur la paire avec meneur.
- Continuer de la même façon les rangs suivants.



*Mat*

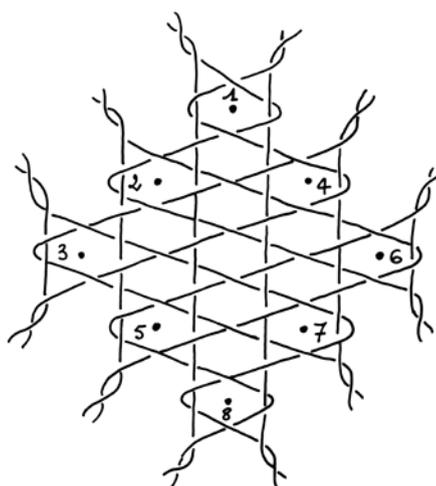
### *Le pavé en demi-point en diagonale*

Toutes les paires qui entrent dans le pavé doivent être tordues 2 fois.

- Faire un demi-point avec les 2 paires du milieu. Tourner les 2 paires et poser une épingle en 1.
- Avec la paire de droite, faire 2 demi-points vers la gauche. Tordre le meneur et poser une épingle en 2. Laisser en attente.
- Travailler à partir du point 4 : avec une nouvelle paire de droite, faire 4 demi-points vers la gauche. Tordre le meneur et poser une épingle en 3. Laisser en attente.
- Travailler à partir du point 6 : avec une nouvelle paire de droite, faire 4 demi-

points vers la gauche. Tordre le meneur et poser une épingle en 5. Laisser en attente.

- Tordre la paire de droite et placer l'épingle en 6. Travailler 4 demi-points vers la gauche, tordre le meneur et laisser en attente.
- Tordre la paire de droite au point 6 et laisser en attente. Tourner la paire suivante et placer l'épingle en 7. Travailler 2 demi-points vers la gauche. Tordre le meneur et placer l'épingle en 8.
- Tordre la paire de droite au point 7 et laisser en attente. Tordre la paire suivante, faire un demi-point et tordre les 2 paires.



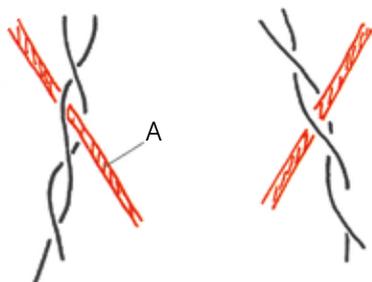
*Pavé en demi-point en diagonale*

## LE CORDONNET

L'emploi, dans le corps d'une dentelle, d'un fil plus gros (cordonnet) que celui utilisé dans sa confection permet de souligner et de mettre en exergue certains motifs qui peuvent en caractériser le genre.

### *Le cordonnet pris entre 2 torsions d'une paire de fuseaux*

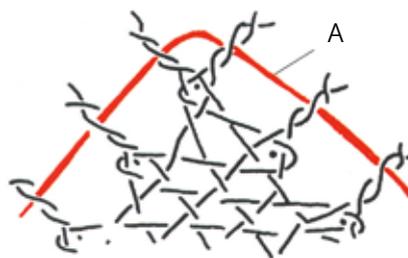
- Passer le cordonnet entre les 2 fils, soit par la droite, soit par la gauche selon l'effet recherché.



*Le cordonnet pris entre 2 torsions d'une paire de fuseaux*

### *Le cordonnet sertissant une grille*

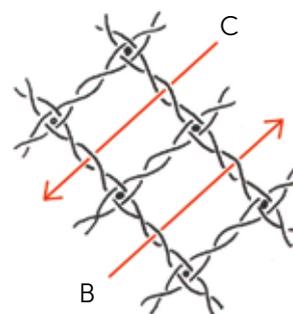
- Passer le cordonnet entre les torsions, en les maintenant bien serrées.



*Le cordonnet sertissant une grille*

### *Le cordonnet passant dans un fond torchon*

- Passer le cordonnet en conservant le même nombre de torsions du fond.
- Pour faire aller le cordonnet de droite vers la gauche, il faut le passer sous le premier fil et sur le suivant (C).
- Pour faire aller le cordonnet de gauche vers la droite, il faut le passer sur le premier fil et sous le suivant (B).
- Lorsque plusieurs cordonnets sont utilisés, remontez-les de façon à les superposer et les couper au ras du travail.



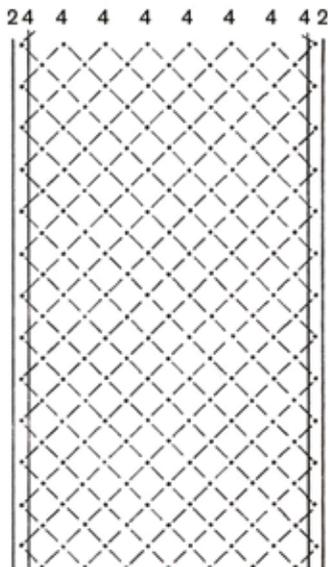
*Le cordonnet passant dans un fond torchon*

# LES FONDS

Voici les fonds les plus utilisés dans ce genre de dentelle. Avec un même piquage, plusieurs fonds peuvent être travaillés. Leur choix dépendra de la densité recherchée.

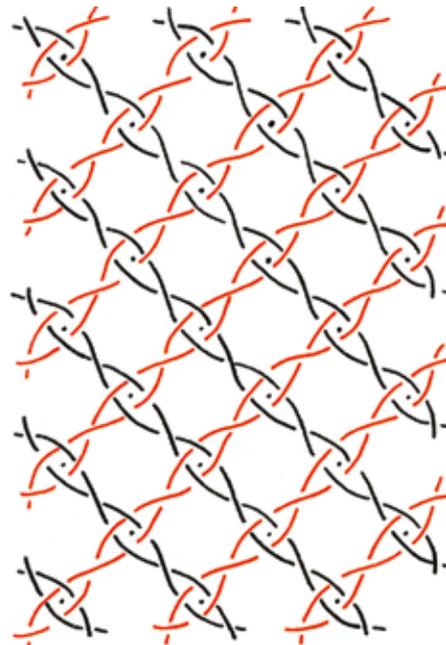
## *Le fond torchon classique*

- Installer le tracé sur le métier, avec 2 fuseaux sur chaque bord et huit fois 4 fuseaux au milieu.
- Faire avec une paire dans chaque main : Croiser, Tourner, Épingle, Croiser, Tourner, Épingle, soit CT.CT.CT. (Le point signale la pose d'une épingle.)
- Tordre simplement les cordes placées en bordure, avec changement de meneur pour obtenir des bords lisses.
- Continuer de la même façon.



Piqué du fond torchon  
à utiliser aussi pour les fonds  
épingle close et épingle  
close du Velay

## *Fond torchon classique*

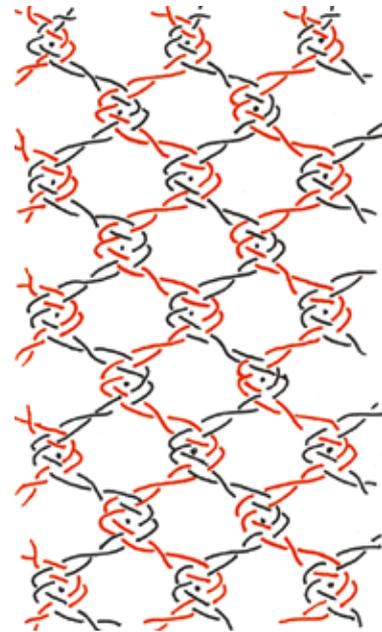


Passage des fils

### Fond épingle close du Velay

#### Le fond épingle close du Velay

- Installer le tracé sur le métier, avec 2 fuseaux sur chaque bord et huit fois 4 fuseaux au milieu.
- Faire avec une paire dans chaque main : Croiser, Tourner, Croiser, Tourner, Épingle, Croiser, Tourner, Croiser, Tourner, Épingle, etc. soit CTCT.CTCT., etc. (Le point signale la pose d'une épingle.)
- Tordre simplement les cordes, placées en bordure, avec changement de meneur pour obtenir des bords lisses.
- Continuer de la même façon.

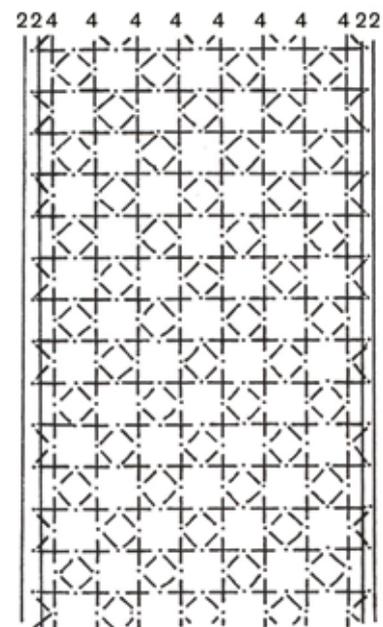


#### Le fond mariage

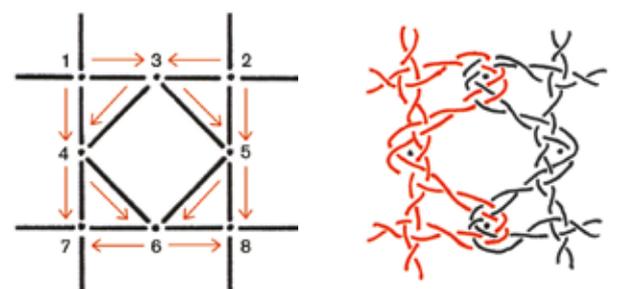
Sur le piquage du fond mariage de nombreuses variantes peuvent être imaginées et réalisées. Il vous en est proposé deux dans ce livre.

- Installer le tracé sur le métier, avec, 2 fois 2 fuseaux sur chaque bord et 8 fois 4 fuseaux au milieu.
- Faire aux points 1 et 2 : Croiser, Tourner, Croiser, Tourner : CTCT.
- Faire aux points 3, 4, 5 et 6 : Croiser, Tourner, Croiser, Tourner, Épingle, Croiser, Tourner, Croiser, soit CTCT.CTCT.
- Faire aux points 7 et 8 : Croiser, Tourner, Croiser, Tourner, soit CTCT.
- Tordre simplement les cordes placées en bordure, avec changement de meneur pour obtenir des bords lisses.
- Continuer de la même façon.

### Fond mariage



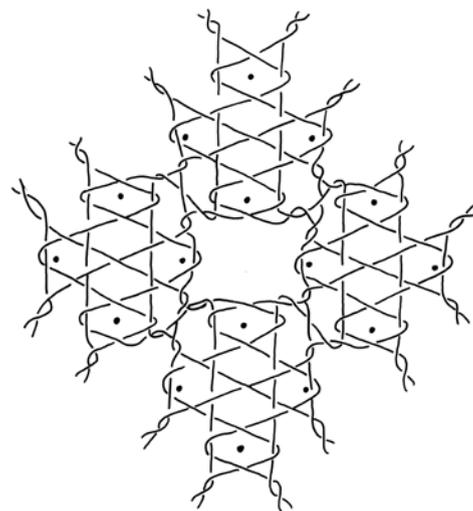
Tracé du fond mariage



### *Le fond mariage en demi-point en diagonale*

- Travailler en demi-point les 2 paires du milieu.
- Tordre les 2 paires et placer l'épingle dans l'emplacement supérieur.
- Travailler 2 demi-points vers la gauche avec la paire de droite.
- Tordre la paire de gauche et placer l'épingle.
- Travailler 3 demi-points vers la gauche avec une nouvelle paire de droite. Tordre et laisser la paire de gauche en attente.
- Tordre la paire de droite et placer l'épingle.
- Travailler 2 demi-points vers la gauche.
- Tordre la paire de gauche et laisser en attente.
- Tordre la paire de droite et laisser de côté, tordre la paire suivante et poser l'épingle.
- Faire un demi-point et tordre les 2 paires.

### *Fond mariage en demi-point en diagonale*

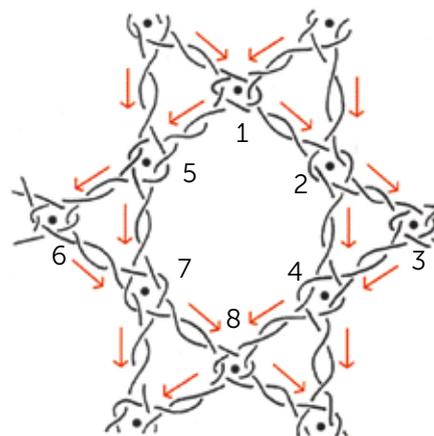


### *Le fond à la rose*

Réaliser ce fond en suivant l'ordre numérique et le sens des flèches.

- Faire : Croiser, Tourner, Tourner, Épingle, Croiser, Tourner, Tourner, Épingle, etc. soit CTT. CTT.  
(Le point signale la pose d'une épingle.)
- Continuer.

### *Fond à la rose*



Nous espérons que cet extrait  
vous a plu !



### Dentelle torchon

Martine Piveteau



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous  
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,  
**invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

 l'inédite